



Archives de sciences sociales des religions

114 | avril-juin 2001
Varia

TIMM (Stefan), *Das christlich-koptische Ägypten in arabischen Zeit*

Tome 6, Wiesbaden, Dr Ludwig Reichert, 1992, (Beihefte zum Tübingen Atlas des Vorderen Orients, Reihe B, 41/6), p. 2435 à 3000

Christian Décobert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20956>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2001

Pagination : 155

ISBN : 2-222-96704-X

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Christian Décobert, « TIMM (Stefan), *Das christlich-koptische Ägypten in arabischen Zeit* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 114 | avril-juin 2001, document 114.109, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20956>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

TIMM (Stefan), Das christlich-koptische Ägypten in arabischen Zeit

Tome 6, Wiesbaden, Dr Ludwig Reichert, 1992, (Beihefte zum Tübingen Atlas des Vorderen Orients, Reihe B, 41/6), p. 2435 à 3000

Christian Décobert

RÉFÉRENCE

TIMM (Stefan), *Das christlich-koptische Ägypten in arabischen Zeit*, Tome 6, Wiesbaden, Dr Ludwig Reichert, 1992, (Beihefte zum Tübingen Atlas des Vorderen Orients, Reihe B, 41/6), p. 2435 à 3000

- 1 Malgré le retard, il est utile de signaler que l'aventure du « Timm » est achevée. S.T. avait imaginé au début des années quatre-vingts une géographie historique de l'Égypte chrétienne sous domination musulmane. Site par site, toponyme par toponyme (le classement est simplement alphabétique), il s'agissait de recenser, analyser, confronter l'une à l'autre, toutes les informations disponibles, qu'elles soient archéologiques, littéraires, documentaires.
- 2 Le résultat est d'une très grande richesse. Il est ainsi possible de suivre, pas à pas et région par région, l'évolution des institutions chrétiennes après la conquête arabe, c'est-à-dire des monastères, des centres de pèlerinage, des églises épiscopales, etc. Et de comprendre à quel point la simple mise en place d'une administration musulmane a contribué à défaire le tissu chrétien. Sans qu'il y ait eu la moindre intention prosélyte de la part d'Arabes musulmans qui avaient conquis l'Égypte pour en tirer le plus grand profit matériel, ce pays a basculé vers l'islam par un processus de déstructuration institutionnelle. En effet, les institutions chrétiennes, monastiques surtout, n'étaient pas, bien sûr, simplement religieuses, elles étaient les centres nerveux de l'économie rurale et

de la répartition locale de l'impôt. Aussi lorsque les administrations musulmanes se mirent à gérer plus directement la circulation des produits et la fiscalité, ces dites institutions chrétiennes perdirent l'essentiel de leurs ressources, elles périclitèrent et beaucoup disparurent. Or les informations, si précises, fournies par S.T. permettent de suivre de façon très circonstanciée ce phénomène et de situer les régions qui ont moins souffert de ce phénomène de démantèlement institutionnel et qui sont restées -jusqu'à aujourd'hui - largement chrétiennes.

- 3 On pourra noter quelques erreurs d'identification, quelques approximations topographiques (par exemple, il y a une certaine confusion dans l'identification des monastères fondés ou gérés par l'évêque Pisenthios, au début du VII^e siècle, dans la région de Louqsor), mais l'ampleur de la tâche mérite le respect. Il resterait à l'auteur à accepter de publier un index géographique, instrument indispensable pour tirer le meilleur parti de ce travail monumental.